

REVUE **Like**

9,90 €

N°06/automne 2021

La revue de www.touslesjourscurieux.fr

🕒 Raymond Depardon Vive les communes !
• La photo en héritage Paul de Cordon et Pierre-Élie de Pibrac • À la découverte des maîtres de la photo thaïlandaise • Résidence n'est pas vacances Myriem Karim • Les sœurs Brown, la grande histoire de Nicholas Nixon • À nous les petites anglaises Franck Landron • Tulsa, le crève américain de Victor d'Allant • La photo populaire Olivier Culmann • Couleur olympique Enzo Lefort • Sélection beaux livres photo •

CLAUDE GASSIAN ROCK&PHOTO



**Cinq décennies
de photos de rock**
La grande exposition
de **Claude Gassian**
à la Villa Tamaris
de La Seyne-sur-Mer.

tous
les jours
curieux

02 Les expos MoMa, la collection Thomas Walther au Jeu de Paume. Quentin Bajac dévoile l'histoire de cette exposition essentielle. Roger Fenton Aux origines du reportage de guerre à **Chantilly**.

08 Camille Nivollet a choisi de vivre au cœur de son sujet. **Un reportage « embedded »** dans un squat entre fêtes et peur de l'expulsion.

16 **Nicholas Nixon** Atout sœurs

Célèbre pour sa fascinante série au long cours sur les quatre *Brown sisters*, **la galerie du Château d'Eau** présente la première rétrospective de Nixon en France.

30 **Claude Gassian** Au cœur du rock

Cinq décennies de photos de rock. Claude Gassian nous raconte ses débuts en 1971 : l'île de Wight, Jimi Hendrix le premier choc musical et photographique... Puis les Stones et tant d'autres !

46 Les maîtres de la photo thaïlandaise **Stéphane Damant** a fait le voyage et nous rapporte des photos sublimes qui sont autant de trésors. La Thaïlande en vrai, à mille lieues de l'image caricaturale toute faite.

64 **Franck Landron** Flash-back

50 000 négatifs noir et blanc accumulés depuis ses années lycée, ce n'est pas commun. Franck Landron, cinéaste et fou d'images, est le témoin de sa vie grâce à son boîtier. Bienvenue dans une machine à remonter le temps.

78 Toulouse est l'autre capitale de la photo **Philippe Guionie** en est l'un des ambassadeurs les plus actifs. **Sa résidence 1+2** nous le prouve. Reportage dans les pas de **Myriem Karim** sur les pentes pyrénéennes.

88 Olivier Culmann décode les genres photographiques populaires et présentera ce travail au sein de **Paris Photo**.

94 Pierre-Élie de Pibrac a reçu un don d'un inconnu qu'il connaissait pourtant bien, son grand-père. Ce dernier - le photographe **Paul de Cordon** - ne lui a jamais parlé de sa passion, il a fait mieux. Il lui a laissé en partage deux cavernes d'Ali Baba. Une bonne histoire comme on les aime.

110 **Les livres**

Vous aimez flâner chez votre libraire, mais devant tant de propositions, que choisir ? 30 pages de sélection pour y voir clair et trois entretiens majeurs.

- **Raymond Depardon** raconte comme personne la photo à la chambre.
- **Victor d'Allant** publie un livre choc sur Tulsa qui va vous enivrer.
- **Enzo Lefort**, médaillé olympique, ne se sépare jamais de son boîtier argentique.

142 En 1974, **Daniel Janin** travaille au labo photo de l'AFP. Un hold-up est en cours à deux pas de là. Comme aucun photographe du staff n'est disponible, il s'y précipite. Il raconte les photos de ce fait divers avec prise d'otages...



Victor d'Allant

Tulsa, le crève américain

 **JJ Farré**

C'est à la terrasse d'un café que nous rencontrons en fin d'après-midi Victor d'Allant au milieu du brouhaha parisien. Le livre dont il nous a fait parvenir le PDF est un choc. Il vient de passer quelques jours en France et repart dès le lendemain à San Francisco où depuis la fin des années 1980 il a élu domicile. On a du mal à l'imaginer, lui si tranquille, immergé dans un monde a priori à 10 000 lieues de sa vie quotidienne. Récit d'un parcours qui se veut un éternel recommencement.

Feuilleter *TULSA, OK*, c'est vivre l'expérience que peut procurer un grand huit. Sensations garanties. Victor d'Allant ne nous invite pas à le suivre pour un voyage exotique au pays de la dope, du sexe et de l'extrême. Il nous exhorte à nous poser cette simple question : comment en sommes-nous arrivés là ! Voici Tulsa, une ville moyenne américaine plutôt aisée qui, comme toutes les cités américaines, a concentré une partie de sa population dans des quartiers de perdition où seule la fatalité

se transmet d'une génération à l'autre. Chaque photo de l'ouvrage nous oblige : comment est-ce possible ? Est-ce vrai ? De quelle Amérique parle-t-on ? En 1971, Larry Clark, natif de cette ville de l'Oklahoma, publiait un réquisitoire implacable. Il menait alors une expérience personnelle au plus près de son sujet, partageant avec lui la drogue et le sexe. Une attitude radicale qui au début de ces années - encore porteuses d'espoir - nous interpelle sur les dérives d'une Amérique qui se fracture en 

livres

↳ silence. *Tulsa* devient un classique, Larry Clark décline sa vision radicale au cinéma, gère son image. *Flash-back!* À 26 ans, Victor d'Allant se pose des questions sur son avenir. Il ne sera jamais le photographe qu'il ambitionne de devenir. Ses modèles sont grands et il se sent infiniment petit. Ce mouvement introspectif - qu'il présente comme un constat lucide - lui donne des ailes. Adieu la France, les reportages pour l'OMS qui semblaient si prometteurs. *Welcome* l'université de Berkeley où il reprend un cursus scolaire exigeant. Tout est possible aux États-Unis. Le rêve américain est fait pour lui. Les années passent, le travail est l'outil de la réussite. Mieux, il prend au début des années 2000 la vague Internet et conquiert des clients prestigieux dans la société de communication qu'il vient de créer avec sa fille: la Fondation Gates, la Fondation Ford, la Banque mondiale. Victor d'Allant prospère, tout est OK. L'élection de Trump dynamite cette *success story*. « L'Amérique

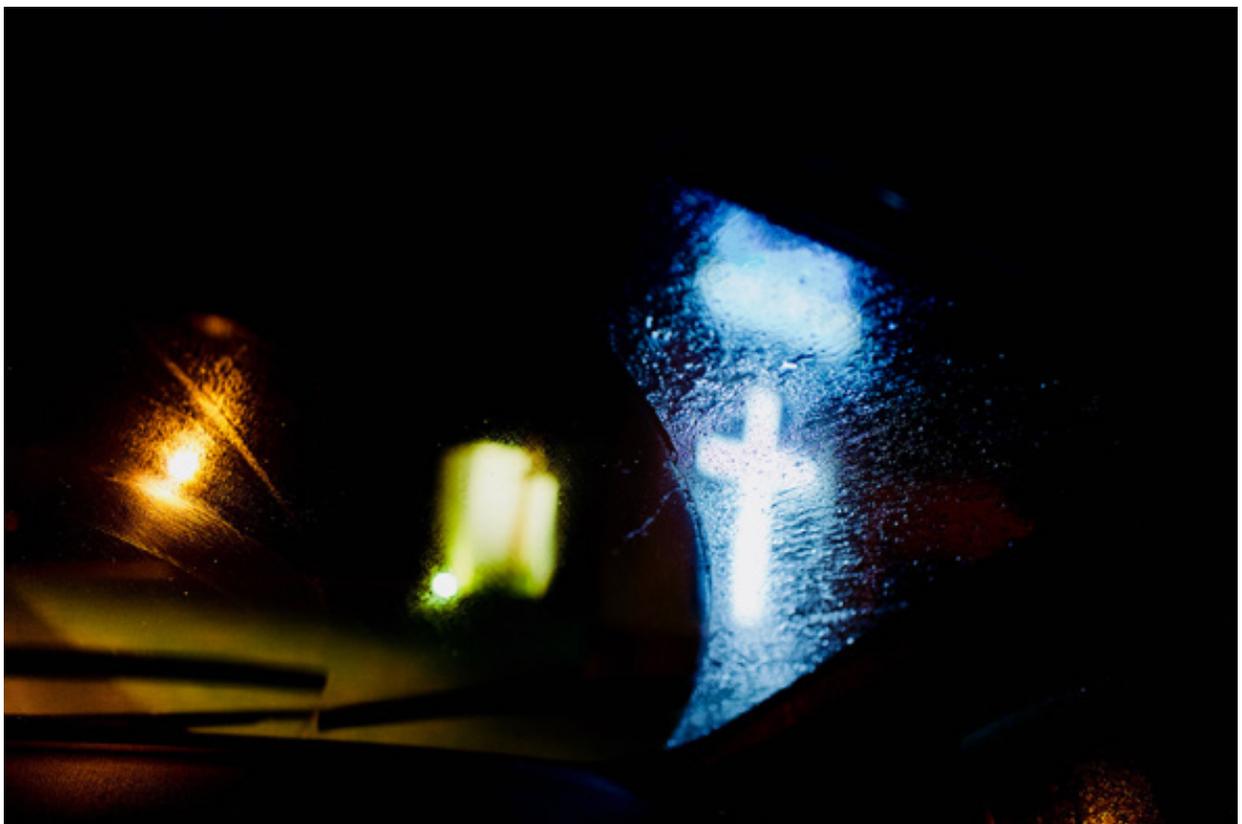
que j'aime s'effondre sous mes yeux à ce moment-là. Je me dois de réagir. Je veux comprendre! » La cinquantaine sonne, la carrière est faite, retour à la case départ: « Renouer avec la photo en s'appuyant sur mon expérience dans le social trace une ligne de fuite acceptable. Je me sens animé par un sentiment d'utilité en reprenant mes boîtiers. » Il ferme son agence, met de l'argent de côté. Un premier reportage le conduit d'une ville à l'autre de l'Amérique profonde. Elles ont pour dénominateur commun leur nom - Paris - et viennent toutes de voter massivement pour le candidat républicain. Huit mois d'allers-retours lui permettent de dresser un premier constat: l'obésité et la méthamphétamine sont en train de défigurer dangereusement le pays. Victor veut aller plus loin, descendre au plus profond de cette Amérique qui, à ses yeux, est en pleine perdition. Le sauf-conduit porte un nom: Julie Winter, une connaissance qui survit à Tulsa entre un bouquet de serveuse et du deal ↳

Ashley 24 ans « Elle m'envoie un message: "Je viens d'acheter une maison délabrée perdue dans la campagne, tout près de Tulsa. C'est un peu moche, il y a des tiques dans le jardin, j'ai des chiens et des fusils. Ça ne te dérange pas?" Bien sûr que non! Il s'avère qu'Ashley est une des rares femmes que j'ai photographiées à Tulsa qui a un bel avenir devant elle. Elle est très ambitieuse. Peace, Ashley! »

Dans le parking du YMCA 9 novembre 2018 « Il y a très peu de transports en commun à Tulsa. Ces deux-là me demandent de les emmener faire un tour dans ma voiture de location. Je remarque très vite dans le miroir qu'elles s'entendent bien... Je me gare et leur dis qu'elles ont dix minutes tout au plus avant que les gardes débarquent. Et effectivement, un garde armé va vite braver le froid glacial. Je redémarre en trombe pendant qu'elles se rhabillent. »



livres



Dans un motel près de l'aéroport de Tulsa 15 décembre 2018 « Un soir, je me suis fait arrêter par les flics. Ça m'a donné l'idée de me faire inviter dans leur voiture. Une nuit mouvementée pour moi : plusieurs overdoses, de nombreuses infractions routières et, surtout, une course de voitures effrénée dans les rues de Tulsa pour arrêter un criminel. Mais pour Nereyda, ma guide latina dans la nuit des hors-la-loi de l'Oklahoma, une nuit plutôt tranquille, car il n'y a pas eu de meurtres dans son quartier. »

Au bord de l'autoroute 8 septembre 2018 « Ma journée de travail s'achève. Il est tard, je suis épuisé, le temps est à l'orage, le climat est très dur l'été à Tulsa. Je sors de l'autoroute au moment où la tempête éclate et me réfugie dans le parking d'une petite église, une parmi beaucoup d'autres dans l'Amérique profonde. Mes essuie-glaces perdent vite la bataille face aux trombes d'eau. Je fais la mise au point sur le pare-brise. Juste deux photos. Voilà. »

↳ à la petite semaine. Ils se connaissent, ont un peu travaillé ensemble. Cinquante ans après Larry Clark, il est temps d'aller faire un tour par là-bas, un tour par en-bas, d'actualiser ce travail, lui offrir un complément. Julie Winter s'investit dans son rôle de « fixeur », elle provoque les rencontres, évalue et trie ceux qui peuvent encore comprendre pourquoi un photographe veut absolument les regarder vivre et les photographier. « À chaque rendez-vous, j'explique ce qui m'anime. Je laisse mes boîtiers dans le sac. Mon passé dans la communication sociale m'aide aussi. Si je ne les convaincs pas du premier coup, je les relance par texto, j'établis une correspondance. Je prends de leurs nouvelles,

ils m'en donnent. À mon retour, je sais qui va m'accueillir, quels sont ceux qui vont m'ouvrir leurs portes. Je m'autorise alors à les accompagner dans leurs errances nocturnes, jamais banales, souvent extrêmes. » Que reste-t-il une fois l'ouvrage refermé ? Un sentiment que notre civilisation s'enfoncé irrémédiablement. Si les États-Unis donnent encore l'illusion de détenir la boussole, ne nous y trompons pas. Quelque chose s'est détraqué. 20 % des Américains vivraient ainsi entre désespoir, ennui et insécurité. Ils aimeraient tellement rembobiner et revenir au temps de l'Amérique du plein-emploi. Trump l'avait promis. On sait ce qu'il en est advenu. Le *hopelessness* [sans espoir] a de l'avenir. Il est bien le seul. 📷



📍 **TULSA, OK**
Victor d'Allant
Introduction :
Julie Winter
Ed. DALLANT NETWORKS
160 pages, 60 \$/50 €
www.dallant.net

dans ce numéro

présenté par

Nicolas Nivollet
Au cœur du squat



Une nuit au cœur d'un squat parisien, au cœur d'un monde où l'on se bat pour survivre, au cœur d'un monde où l'on se bat pour survivre, au cœur d'un monde où l'on se bat pour survivre.

Galerie Le Château d'Eau

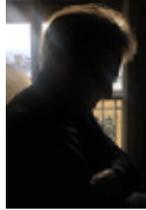
Nellys Nixon
A bout de sœurs



Un livre de sœurs qui raconte de près et de loin, de l'intérieur et de l'extérieur, de l'histoire d'une famille, de l'histoire d'une ville, de l'histoire d'un pays.

Villa Tamaris

Chuck Gassian
Monsieur Claude à l'art modeste



Le photographe Chuck Gassian nous propose un portrait d'un homme, d'un homme qui a su trouver son art, d'un homme qui a su trouver son art, d'un homme qui a su trouver son art.

Photomakos

Stéphane Damant
Thaï adulte



Un portrait d'un homme, d'un homme qui a su trouver son art, d'un homme qui a su trouver son art, d'un homme qui a su trouver son art.

Festival du Regard

Franck Landron
Libre d'image



Un portrait d'un homme, d'un homme qui a su trouver son art, d'un homme qui a su trouver son art, d'un homme qui a su trouver son art.

reportage

Philippe Guionie
Photo et sciences, un plan à 3



Un portrait d'un homme, d'un homme qui a su trouver son art, d'un homme qui a su trouver son art, d'un homme qui a su trouver son art.

Paris Photo

Olivier Culmann
Du populaire, sinon rien



Un portrait d'un homme, d'un homme qui a su trouver son art, d'un homme qui a su trouver son art, d'un homme qui a su trouver son art.

une histoire

Philippe Pibrac
Paul de Cordon
Unis par les liens du tirage



Un portrait d'un homme, d'un homme qui a su trouver son art, d'un homme qui a su trouver son art, d'un homme qui a su trouver son art.

l'essai

Raymond Depardon
La chambre, ça me repose



Un portrait d'un homme, d'un homme qui a su trouver son art, d'un homme qui a su trouver son art, d'un homme qui a su trouver son art.

l'essai

Victor d'Allant
Tulsa, le créve américain



Un portrait d'un homme, d'un homme qui a su trouver son art, d'un homme qui a su trouver son art, d'un homme qui a su trouver son art.

l'essai

Enzo Lefort
Après l'or, vive l'argentique !



Un portrait d'un homme, d'un homme qui a su trouver son art, d'un homme qui a su trouver son art, d'un homme qui a su trouver son art.

l'essai

« Il y a un hold-up en face ! »



Un portrait d'un homme, d'un homme qui a su trouver son art, d'un homme qui a su trouver son art, d'un homme qui a su trouver son art.



Des portraits et des entretiens, des récits de photographes, du photojournalisme vivant, des visions nouvelles et des parcours confirmés. Les livres photo que nous aimons. Petit format, grandes photos !
www.touslesjourscurieux.fr